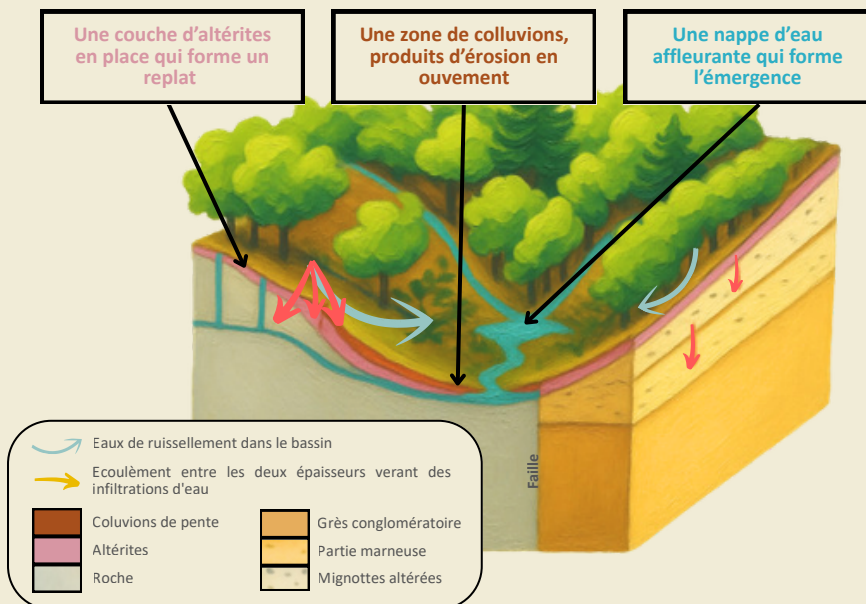
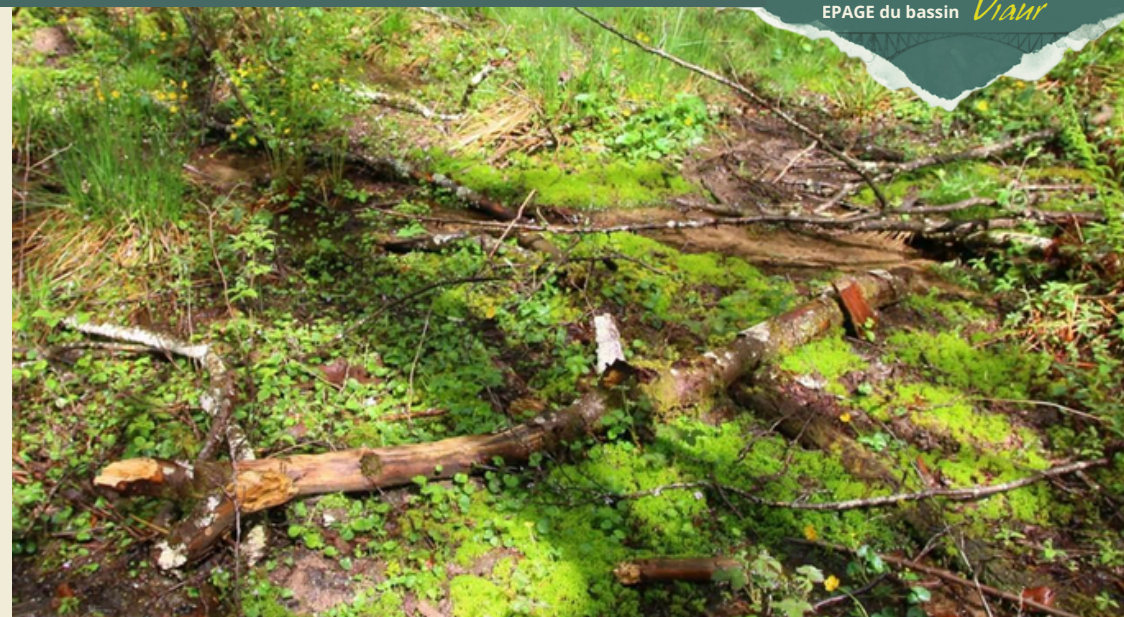




Par ce processus, les eaux d'infiltration et de ruissellement drainées par les bordures du bassin versant, vont circuler au travers des formations perméables, et former les prémices des premiers écoulements.

C'est en aval, à la faveur d'une rupture de pente que vont véritablement émerger les sources du Viaur, grâce à la confluence de deux écoulements appelés localement « ravins ». Cette zone de replat, d'allure marécageuse, contient une nappe libre constituée en partie de colluvions. C'est ainsi que va se former une émergence permanente de faible débit, même à l'issue de périodes sèches. Au fur et mesure de sa progression vers l'aval, le Viaur est alimenté progressivement par les autres ruisseaux formé au gré de la topographie, ainsi que par les pertes des nappes souterraines contenues aux travers des altérites et des colluvions.

A l'échelle du bassin versant du Viaur, la rareté des plaines alluviales, qui va de pair avec les pentes prononcées des versant, traduisent l'absence de véritable nappe d'accompagnement du cours d'eau. Le bassin du Viaur étant situé sur un domaine de roches de socle très peu perméables, la principale ressource souterraine provient d'aquifère de fracturation permettant le stockage de l'eau au sein d'un réseau de failles et de fissures, notamment sur les surfaces anciennes des plateaux de Lézou.



HYDROGÉOLOGIE DES SOURCES DU VIAUR

Livret d'information

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question !

epage-viaur.com [f EPAGE VIAUR](https://www.facebook.com/EPAGEVIAUR) [@epageviaur](https://www.instagram.com/epageviaur) contact@epage-viaur.com



Les sources du Viaur

La source, ou plutôt les sources du Viaur se situent sur la commune de Vezins de Lévézou, à 1,8 km au Nord-Est du village de la Clau, au pied du Pic du Pal. Au niveau des sources, le site est parcouru par une piste qui dessert les parcelles forestières essentiellement plantées de résineux mais il n'est pas rare d'y rencontrer des pratiquants de randonnée pédestre, équestre et cycliste. En dehors des massifs forestiers, les espaces ouverts sont consacrés à l'agriculture, majoritairement tournée vers l'élevage.

Le Viaur prend véritablement sa source au cœur du bois de Ventajou, à la confluence de deux écoulements. Première étape d'un parcours aboutissant à la confluence avec l'Aveyron, 163 kilomètres en aval, la naissance du Viaur résulte de plusieurs facteurs au premier rang desquels le climat.

D'influence montagnarde, il est lié à l'altitude avoisinant les 1155 mètres au Pic du Pal. Les précipitations, relativement abondantes sur le Lévézou, vont varier entre 900 et 1200 mm par an. Les eaux qu'elles apportent, une fois recueillies par les crêtes sommitales du bassin versant, donnent naissance à des écoulements très actifs jusqu'au printemps.

Le Lévézou, de l'occitan « Leveson », tirerait son nom du celtique « eve » et « on ».

« Eve » correspond à une forme ancienne de « av », l'eau, l'adjectif « eveux » signifie

« humide ». « One » désigne une source avec filet d'eau, dans le cas présent one évolue en ou et ou. Lévézou signifierait « la source des eaux », en référence aux nombreuses rivières et ruisseaux auxquels il donne naissance.

Géologie des sources du Viaur

Ces précipitations, dont on sait qu'elles sont abondantes, vont également altérer, disloquer, puis dissoudre les roches présentes en surface. La roche, en état d'altération, est nommée « altérite ». On retrouve donc, de part et d'autre de la faille géologique, des altérites de grès triasique (à l'Est) et des altérites de migmatites (à l'Ouest).

Ces altérites, une fois mise en mouvement par l'érosion, deviennent des « colluvions » ; on retrouve donc, selon la même disposition, des colluvions de grès triasique et des colluvions de migmatites. Or, si ces matériaux ainsi érodés présentent une perméabilité moyenne, ce n'est pas le cas des roches métamorphiques sous-jacentes dont ils sont issus. Ces roches, inaptes au stockage de grandes quantités d'eau en raison d'une faible porosité, vont permettre la mise en place d'un écoulement au travers des épaisseurs d'altérites, plus meubles et donc légèrement plus perméables.

